

# «Une famille nîmoise de la Révolution à l'Empire»

André Sauveplane est originaire de Salinelles... comme ses héros cévenols

■ Le hasard peut-être pour André Sauveplane, d'avoir pu retrouver des lettres écrites par un lieutenant de la Grande Armée, lui ont permis, après de longues et pas toujours faciles recherches, de retracer l'histoire d'une famille nîmoise de la Révolution à l'Empire. C'est d'ailleurs le titre qu'il a donné à son ouvrage, fort opportunément publié en cette année du bicentenaire de la Révolution. Cette histoire retrace la vie de trois générations de Meynier de Salinelles.

## Maire, et... guillotiné

En premier, c'est l'ancêtre, David Etienne Meynier, un négociant cultivé, appartenant à l'église réformée et qui faisait partie de l'élite intellectuelle de Nîmes. Avec Rabaud-Saint-Etienne, il fut désigné pour représenter la Sénéchaussée aux Etats généraux. Il fut membre de la Constituante et revint à Nîmes lorsqu'elle fut dissoute et en décembre 1792, il fut élu maire de la ville. Fédéraliste, il dut prendre le maquis et se réfugier en Cévennes, fut arrêté, condamné à mort et exécuté à Paris.

Son fils, François-Etienne, échappa aux recherches, fut rayé de la liste des émigrés et put même en partie retrouver ses biens. Il fut nommé commissaire du gouvernement auprès des tribunaux civils et criminels en 1810. Quant à son fils Jules, ni les études juridi-

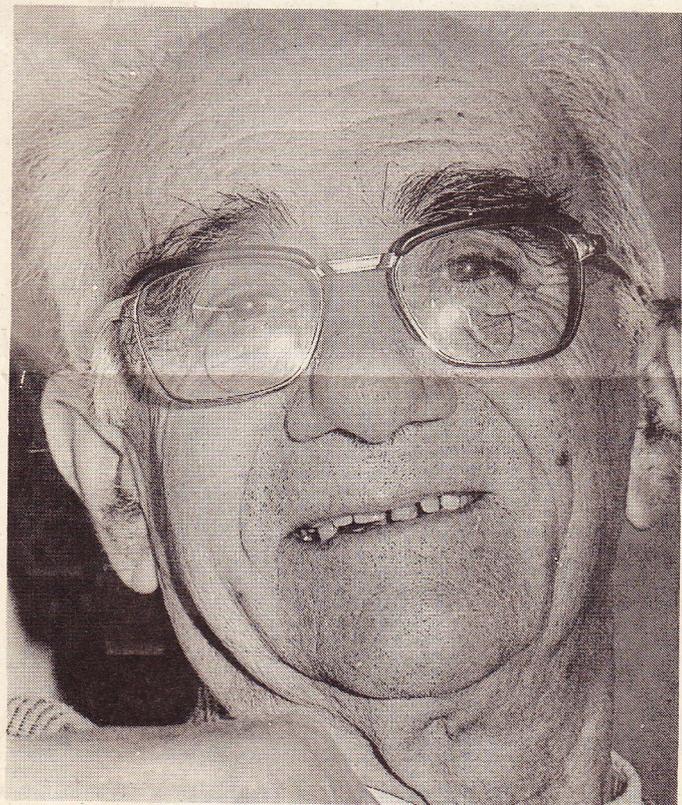
ques, ni le négoce ne l'intéressaient. Il fut le premier de la famille à choisir le métier des armes. Et c'est à partir des lettres qu'il écrivit à sa mère qu'André Sauveplane a pu rédiger son livre.

## Enseignant au lycée Louis-Feuillade

Il est vrai aussi qu'André Sauveplane est un curieux d'histoire locale. Né à Nîmes, originaire de Salinelles (tiens, tiens!) il a de longues années durant, été professeur d'espagnol au lycée de Lunel. Il fut pédagogue apprécié, et nombre de lunellois lui doivent d'avoir assimilé la langue de Cervantès.

Il a également enseigné le français à l'université d'été de Saragosse. Depuis de longues années, il est en retraite, partageant celle-ci entre son domicile gardois et sa maison lunelloise, où on le voit bien souvent encore.

Et de plus, il s'est passionné d'histoire locale, et est un ardent défenseur de la culture provençale. Il a d'ailleurs déjà publié une œuvre sur le château de Salinelles. Un autre sur «La résurrection d'un sanctuaire roman: Saint-Julien-de-Montredon», fait une traduction de l'Arlésienne d'Alphonse Daudet intitulée «L'Arlatenco» (en 1985, à l'Escolo Dou Vidourle). Un ouvrage sur le château de Pondres et les Montlaur est encore inédit, tandis que «salinelles, du néo-



André Sauveplane de l'académie de Nîmes ajoute à 85 ans, un nouvel ouvrage à une œuvre déjà fournie.

lithique à nos jours» est à paraître.

Chercheur, historien, faisant œuvre de conservateur de la tradition, il retrace avec une précision toute louable, les péripéties, les faits et les écrits de la famille dont il nous relate le destin. On y trouve ainsi une foule de renseignements sur la vie à Nîmes sur une

trentaine d'années, les difficultés que certaines religions avaient encore à être admises, l'accouchement parfois douloureux de la République et de la démocratie, ou encore les fabuleuses campagnes napoléoniennes qui nous mènent jusqu'à la Moscowa.

Le volume est paru aux éditions Lacour, de Nîmes.